

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NOUVELLE MAQUETTE
NOUVELLE FORMULE

Design

Gaetano Pesce, entretien
exclusif avec le père de la Mamma
Patrizia Moroso et l'Afrique

Lifestyle

Déco

Le chic de l'ethnique choc

Mode

Une blonde dans la jungle

Trips

Urban spirit

Cape Town, la capitale mondiale du design

Week-end arty

Plongez dans le Dak' Art

Road trip

Hip hip hip Namibie !

DOSSIER
Spécial tendances
africaines 150 pages



La Tahiti d'Ettore Sottsass (1981)




Avec sa tête de canard et son ramage façon cocktail de couleurs, la lampe *Tahiti* du grand Ettore Sottsass (1917-2007) est devenue l'une des grandes icônes du groupe Memphis, fondé par le designer-architecte en 1980 et véritable machine à icônes.

Par **Guy-Claude Agboton**

Qui croirait que cette lampe, comme sortie d'un vidéo clip des années 1980, puisse être l'œuvre d'un designer né en 1917 ? En 1981, quand sort la *Tahiti*, cela fait trente-quatre ans qu'Ettore Sottsass a ouvert son studio comme architecte mais des lustres qu'il additionne les vies. Cela commence dès son enfance en Autriche, le pays de sa mère. Comme son auteur, la lampe *Tahiti* est un composite d'influences, de styles et de matériaux. On dirait bien un canard en plastique laminé, matériau jusque-là cheap, mais marié à du métal émaillé polychrome. Pivotante, la tête du bestiau mélange hardiment les couleurs façon sari indien : du rose dragée pour la tête et du rouge écarlate pour le bec. Quant au socle en stratifié, il est imprimé de micro-organismes vibronnants. On retrouve cette esthétique dans les œuvres du couple formé par l'architecte-designer George Sowden et la peintre Nathalie Du Pasquier (*voir p. 137*). Tous deux ont fait partie du groupe Memphis fondé par Sottsass en 1980 et financé par Ernesto Gis-

mondi, le président d'Artemide. Le nom Memphis évoque à la fois la chanson de Bob Dylan *Inside of Mobile with the Memphis blues again*, l'Égypte ancienne et la ville des derniers jours d'Elvis Presley. La lampe *Tahiti* exprime aussi, comme nous l'ont récemment expliqué Sowden et Du Pasquier, non pas le refus du rationalisme et du post-modernisme, mais celui de la dictature qu'ils engendraient. Il s'agissait d'aller plus loin plutôt que de rejeter. Dans cette optique, *Tahiti* constitue une proposition pour concevoir un nouveau paysage domestique.

En 1981, Sottsass a déjà beaucoup voyagé. Sa première fois à New York en 1956 comme créateur de céramiques l'a amené à collaborer avec George Nelson. Sottsass découvre ensuite l'Inde en 1961. Les chocs de couleurs y sont en libre-service et le pays influence sa conception de l'existence. Autre influence majeure, celle du pop art. Si bien qu'en 1981, quand Sottsass crée la lampe *Tahiti*, elle est riche de tout cela. L'univers visuel du groupe Memphis s'est aussi nourri de ce qu'ont apporté Aldo Cibic et Martine Bedin autour d'un mentor également ex-élève du pionnier de l'architecture moderne, Otto Wagner. Au final, les créations de Memphis ne manifestent contre rien. *Tahiti* est devenue une icône alors qu'elle ne revendiquait que la liberté de création. Contemporain de la révolution russe, Sottsass est un pionnier de la transversalité en vogue en 2014, aux confins du design, de l'architecture et de l'art, à travers une simple petite lampe de table. 

Lampe *Tahiti* d'Ettore Sottsass (1981, Memphis Milano Collection).
© LUCIEN SCHWEITZER
GALERIE ET ÉDITIONS

Bon à savoir

Toujours disponible, la lampe *Tahiti* est éditée par le label de design Memphis Milano et vendue sur son e-store, 1 050 €. www.memphis-milano.it